

Homélie du père Bernard Feur à la messe du jour de Noël 2010 Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

C'est sous les traits d'un petit enfant que nous célébrons ce matin notre Dieu. Un Dieu bien loin du vieillard barbu de notre imaginaire, ou d'un tout-puissant étranger à nos problèmes.

L'enfant, c'est, par définition, celui qui ne peut pas parler, celui qui n'a pas droit à la parole parmi les grands. Or, voici que l'Évangile de Jean n'hésite pas à nous dire que cet enfant est le Verbe, la Parole même de Dieu, le langage, l'échange, la communication de Dieu.

Dieu n'a jamais eu d'existence silencieuse. C'est la nature de Dieu d'être hanté par la Parole. « *Heureux, nous dit saint François devant la crèche, qui n'a de plaisir et d'allégresse que dans les très saintes paroles et œuvres du Seigneur* ». Dieu est donc quelqu'un qui parle, mais sa Parole, comme l'enfant devant son père, est quelqu'un qui L'écoute, Lui est toute docile, pour être toute entière tout ce qu'Il dit.

Si Dieu était sans Parole, s'Il ne nous parlait pas, Il ne serait que sacré, lointain, séparé, indifférent à notre vie. La Parole est vitale chez notre Dieu ; une vie muette ne serait qu'ombre de vie. N'avoir personne à qui parler, personne qui nous parle, c'est déjà mourir, comme le crie celui qui vit dans la solitude.

Jean constate que « *le monde n'a pas reconnu la Parole* », laquelle était pourtant l'âme même de ce monde. Le ciel à sa façon racontait la gloire de Dieu, il était une sorte d'affiche de la Parole. La durée même était la trace de la Parole. Dieu a demandé à l'homme de chercher à qui parler, de ne pas s'isoler, d'entrer en communication. La Bible nous le dit, notre expérience humaine aussi : ce n'est pas là chose facile !

La Parole en personne avait à venir chez les humains. Jean nous le dit « *La Parole est venue chez les siens* », Emmanuel, « *Dieu-avec-nous* ».

Notre planète, trop souvent, ressemble à une jungle où règne la loi du plus fort et du seul profit. Ce scandale, Jean l'appelle « *le Monde* ». Le monde ne sait pas recevoir la parole qui vient chez les siens comme un petit enfant enfoui au fond de notre cœur. Elle est une invitation à divorcer d'avec ce Monde.

Et puisque c'est moi, frère franciscain, qui, à cette heure, en cette Eucharistie, suis serviteur de la Parole, en ce jour de Noël que François d'Assise a tant aimé, je ne résiste pas à vous livrer en partage une des ses paroles : « *Nous Te rendons grâce, parce que, comme Tu nous as créé par Ton Fils, de même, par le saint amour dont Tu nous as aimé, Tu L'as fait naître, vrai Dieu et vrai homme, de la glorieuse Vierge sainte Marie* ».

**Père Bernard Feur,
Samedi 25 décembre 2010**